

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Fermeture de classe : « On nous parle de chiffres, nous parlons d'enfants »

4-5 minutes

« On nous parle de chiffres, nous parlons d'enfants » : à [La Hague](#), parents mobilisés contre une fermeture de classe



Une vingtaine de parents étaient rassemblés, ce lundi 30 mars 2026, devant l'école maternelle Jacques-Prévert de Beaumont-Hague, pour se mobiliser après l'annonce d'une suppression de classe. | Ouest-France

Devant l'école maternelle Jacques-Prévert de Beaumont-Hague ([Manche](#)), parents et élus se sont mobilisés ce lundi 30 mars 2026 contre une fermeture de classe. Une inquiétude locale qui s'inscrit dans un contexte plus large : 56 classes doivent fermer dans la [Manche](#) à la rentrée 2026, selon la carte scolaire publiée par la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale.

À 8 heures, ce lundi matin, une vingtaine de parents d'élèves se rassemblent devant l'école maternelle Jacques-Prévert de [Beaumont-Hague \(Manche\)](#) où [une suppression de classe est prévue pour la rentrée 2026](#). Accrochées à des palettes, des bâches interpellent : «Avenir en danger», «DASEN 50 = comptable», ou encore «On construit des usines, pas des classes ?». Les enfants, arrivés plus tôt que d'ordinaire, distribuent des tracts. Une première expérience militante,

sous le regard attentif des adultes.

«Mes enfants sont en primaire et au collège. Les classes surchargées, c'est épuisant pour les élèves comme pour les enseignants», confie Sophie Lepvreau. «Et avec les projets qu'on nous annonce sur le territoire, on ne comprend pas.»

### Une mobilisation locale face « à une logique comptable »

À ses côtés, élus et figures locales ont fait le déplacement. [Olivier Desquesnes](#), chef de file de l'opposition municipale à [La Hague](#) pointe «un signal fort» : «Quatre fermetures dans la commune, ce n'est pas anodin. Cela pèse sur l'image et l'avenir du territoire.»

Les prises de parole s'enchaînent, entre colère contenue et inquiétude assumée. «On nous parle de chiffres, nous parlons d'enfants,» résume une mère. «On demande toujours plus aux enseignants, aux ATSEM, aux accompagnants. Nous continuerons à nous battre.»

L'édile fraîchement réélue, [Manuela Mahier](#), insiste sur la nécessité de préserver un équilibre : «Cette école, on doit la défendre. Le développement du territoire doit aller de pair avec le maintien de notre cadre de vie. Le temps scolaire ne peut pas être pris à la légère.»

Même tonalité chez la députée [Anna Pic](#) et le sénateur [Sébastien Fagnen](#), qui pointent une incohérence entre les orientations actuelles et les ambitions affichées. Tous évoquent notamment [le projet Aval du futur](#), qui prévoit l'extension de l'usine Orano et l'arrivée de plusieurs milliers de travailleurs dans les années à venir.



Les enfants tenaient tracts et pancartes lors du rassemblement. | Ouest-France

À l'école maternelle Jacques-Prévert, 80 élèves sont aujourd'hui répartis en quatre classes. Une fermeture ramènerait l'effectif à 72 élèves pour trois classes à la rentrée prochaine. «À 25 par classe, il n'y a plus de respiration. Les bases de la sociabilisation, qui se construisent ici, sont fragilisées», alerte Angélie Pignot, représentante des parents d'élèves.

### Une décision qui dépasse le cadre local

Cette mobilisation s'inscrit dans un contexte départemental plus large. La carte scolaire pour la rentrée 2026, dévoilée ce lundi 30 mars par la DSDEN de la [Manche](#), prévoit la suppression de 56 classes. Dans un communiqué, la FSU regrette que la baisse attendue de 843 élèves ne soit pas utilisée pour améliorer les conditions d'enseignement. Le syndicat y voit une occasion manquée de réduire les effectifs par classe et de renforcer l'accompagnement pédagogique.

À [Beaumont-Hague](#) comme ailleurs, la décision n'est pas encore définitivement actée. Une première commission doit rendre un avis, avant la délibération du Conseil départemental de l'Éducation nationale, le 10 avril prochain. Si la suppression est confirmée, parents et élus entendent maintenir la mobilisation.

À 8 h 30, les prises de parole s'achèvent. Les enfants regagnent leurs classes, rendant les tracts à leurs parents, le regard encore animé par la curiosité suscitée par cette scène inhabituelle. Une scène qui pourrait ne pas être la dernière.

Tristan Lombard